

BP 51060
59011 Lille Cedex - France
contactlacontreallee@gmail.com
www.lacontreallee.com

DOMAINE LITTÉRATURE FRANÇAISE CONTEMPORAINE

GENRE RÉCIT, CHRONIQUES

L'ODEUR DE CHLORE

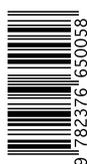
Irma Pelatan

CHAMPS NORMES DU CORPS, PISCINE,
ARCHITECTURE, LE CORBUSIER, MODULOR

NOUVELLE IMPRESSION **PRIX HORS CONCOURS 2019**



1^{ER} TEXTE



ISBN 978 2 376 650058
13 € TTC
13,5 x 19 CM - 104 PAGES
BROCHÉ/COUSU/RABATS - Conquéror
Vergé B1c 220g - Clairefontaine Bouffant 80g
En librairie depuis le 8 mars 2019



Tél. : 01 45 15 19 70
Fax : 01 45 15 19 80
N° DILICOM 3012268230000

PRIX ET SÉLECTIONS

- **Prix Hors Concours 2019**
- **Prix Lucioles 2019**
- Finaliste du **Grand Prix de la Ville de Saint-Etienne**
- Sélection du **prix (du métro) Goncourt**
- Sélection **2020 du prix Grains de sel**

ON PENSE À

- *Le Modulor, tome 1 et 2, Le Corbusier pour la référence à la notion architecturale*
- *Le spectacle Nanette de Hannah Gadsby*

LE LIEU DE L'HISTOIRE

En 1945, Le Corbusier invente une notion architecturale : Le Modulor, silhouette humaine standardisée servant à concevoir la structure et la taille des unités d'habitation dessinées par l'architecte.

Plusieurs habitations furent conçues sur ce mode, comme La Cité radieuse à Marseille, ou La Maison radieuse de Rezé, près de Nantes. Parmi elles, l'Unité d'habitation de Firminy-Vert, près de Saint-Etienne. Le Corbusier décédé avant de faire aboutir ce projet, la piscine prévue pour l'Unité d'habitation de Firminy-Vert est finalement pensée et construite entre 1969 et 1971 par André Wogensky, sur les mesures du Modulor. Cette piscine est le cadre de *L'Odeur de chlore*.

DIALOGUE DES NORMES

L'Odeur de chlore est le récit d'une femme dont le corps grandit et évolue, année après année, dans cette piscine qu'elle fréquente assiduellement et élaborée selon les standards de "l'homme parfait", Le Modulor.

Au cours de brefs chapitres, cette femme, ce "je", dialogue avec l'eau, le Modulor, avec la réalité d'un corps qui n'obéit pas au standard du projet de l'architecte.

Il s'agit aussi d'un dialogue des poétiques où contraintes, rôle de la mémoire, rythme, voix et intériorité servent l'idée de reconstruction qui émane du texte.

DIRE À CONTRE-COURANT, SELON L'AUTEURE

« Cette piscine est déjà un discours sur le corps. Mais durant tout le temps étalé où j'ai fréquenté cette piscine, durant ces quatorze ans où mon corps a tant changé, il n'a jamais semblé adapté au projet de l'Architecte. Quoi que j'y fasse, je n'étais pas un homme de 1 mètre 83. La piscine n'avait pas été conçue pour une petite fille. Tout tournait autour du corps, mais pas du mien. Sans cesse, quelque chose clochait, la sensation d'harmonie visée par Le Modulor ne concernait jamais mon corps. Tout tournait autour d'un corps-objet qui se superposait au mien, une idéologie du corps qui ne servait qu'à m'extraire de moi-même. Dans *L'Odeur de chlore*, je voudrais montrer le mouvement contraire, une centripétation. » Irma Pelatan

Je veux parler du corps, de la mesure du corps. Ce corps changeant, depuis la plus petite enfance, ce corps qui constamment devient, ce corps qui m'échappe. Le contraire de la stabilité, le lieu des marées. Mon corps qui dit, qui signifie ce que je ne sais pas mettre en mots, ce message sans doute si terrifiant, si déformant. Mon corps qui suit de grands rythmes, qui semble pris dans un tout dont je ne sais rien, si proche étranger. L'étrangeté de mon corps, depuis toujours, vivre à côté de lui sans comprendre ses logiques, sa vie qui s'emballe, ses plaisirs. Mon corps comme lieu, non c'est faux, mon corps comme personne, comme altérité dont je ne sais pas le début, mon corps comme mystère. Comment mon corps peut-il être mystère à moi-même ? Je cède le pouvoir, depuis toujours, je laisse d'autres gouverner mon corps, lui imposer des rythmes, des récits, des attitudes. Mon corps n'est pas en mon pouvoir. Je ne suis pas le centre de mon corps. Il y a cette sorte d'extraction dont je ne sais que faire.

AUTEURE



Irma Pelatan a beaucoup nagé.

Entre 4 et 18 ans, elle fréquente deux à trois soirs par semaine la piscine du site Le Corbusier, à Firminy, dans la Loire. Cette fréquentation fonde en elle un certain rapport au corps et un certain rapport au rythme.

Depuis, partout, elle poursuit la grande poésie de l'eau.

REVUE DE PRESSE

Virginie Mailles Viard, *Le Matricule des anges* : « Un récit saisissant et bouleversant. »

Guillaume Lecaplain, dans *Libération* du 31 juillet 2019, propose *L'Odeur de chlore* dans la sélection Un livre, un jour.

Valérie Thouard, AMC, le 25 octobre 2019 : « Le travail de remémoration rythmé par la nage va progressivement éclater les coutures du "faux récit" ordonné dans lequel la narratrice a vécu. Le corps désobéit finalement, en troquant l'horizontalité de la nage pour la verticalité du plongeon dans la profondeur du souvenir. »

Archiscopie, juillet 2019 : « L'auteure [...] raconte son rapport au lieu et au corps à travers ses souvenirs, ses sensations et sa quête de liberté dans cet espace paradoxal, contraint mais pensé comme un idéal de l'harmonie. »

En jeu, revue de l'Ufolep, n° 38 : « Mais, surtout, cette fille de pied-noir raconte le dialogue avec son corps, corps de fillette qui devient celui d'une femme, et l'affirmation de soi qui naît parfois de l'oubli dans l'effort. Et aussi, de façon subreptice, l'agression qui l'a fait plonger dans la dépression et l'obésité, avant de renaître à travers l'écriture et le souvenir d'une jeunesse « entre deux eaux. »

Dalya Daoud, Rue89 Lyon, le 10 avril 2019 : « Dans ce récit court, resserré au maximum et percutant, Irma Pelatan parvient à déployer un propos à la fois politique, poétique et intimiste. Il file droit vers une révélation à elle-même, nécessaire. »

AVIS DE LIBRAIRES

Coup de cœur FNAC Nantes : « Cette auteure nous éclabousse de son talent, en immersion dans l'époque, nous brassons des sensations intimes, des confusions synchronisées, belle plongée. »

Les Mots Passants (Aubervilliers) : « Un récit qui nous parle du corps comme lieu, comme expérience et comme mystère. Un corps figé ou en osmose avec les lignes et les volumes de la piscine de Firminy. Un dialogue fin entre une adolescente et l'idéal du 'modulor' de l'architecte Le Corbusier. »

Librairie Lune et l'autre : « Une immersion dans la piscine Le Corbu de Firminy, une plongée sensible aussi dans le monde de l'adolescence et des souvenirs.... »

Librairie Le Square, Grenoble : « Peu de mots pour une multitude de regards et d'odeurs. Beaucoup de souvenirs pour un récit persistant. »

Librairie Les Lisières (Roubaix - Croix) : « Ce texte court, intense, se lit comme on nage une longueur de crawl, en sortant la tête de l'eau régulièrement pour reprendre son souffle ! »

Coup de cœur de la Maison du Livre (Rodez) : « Sport et architecture servis par une langue très efficace qui nous plonge dans une école de la vie. »

Relation Libraires - Aline Connabel 06 25 67 05 43 / aline.connabel@gmail.com

Relation Presses prix Hors Concours - Aurélie Serfaty-Bercoff 06 63 79 94 25 / aserfatybercoff@gmail.com